

Montagne fatale qui nous prive de toi, Jan Morèu,
Dérapiage inconcevable du montagnard que tu étais
Absence qui déjà nous est insupportable
Brume terrible qui ensevelit nos peines

Dans notre univers de travail et d'échange,
Tu étais l'homme calme, à l'écoute, posé,
La finesse même, devinant au-delà des mots,
Les intentions, les espoirs, les attentes.
Tu portais attention aux autres
Et l'on se sentait fort de cette reconnaissance
Assuré que l'on était de pouvoir aller plus loin
Plus longuement, plus profondément
Dans la réflexion, vers l'avenir.

Militant de notre langue, attentif à son présent
Et à son avenir, tu as toujours soutenu les actions de notre petite asso.
Pour toi, transmettre la langue occitane, c'était une valeur sûre, une valeur d'avenir.

Nos larmes seront peu de choses pour ta famille, pour tes enfants.
Notre chagrin, notre tristesse sont juste comme un voile d'amitié
que l'on voudrait déposer délicatement sur leurs épaules,
avec autant de douceur que tu as pu nous offrir,
par ton sourire et ton assurance tranquille,
ta certitude d'un avenir meilleur, bientôt, demain, plus tard.

Cet avenir, nous continuerons à le construire,
le chemin est si bien balisé, tu as tant travaillé...
mais nous continuerons toujours à nous demander
où tu nous aurais emmenés,
et pourquoi, pourquoi la brume t'a emporté ?

Montagne fatale que tu aimais tant
Nature sauvage qui donne et qui prend
Au bord de la falaise, ta vie
A basculé, ami.
Et nous, qui n'étions pas là pour te retenir,
Nous te pleurons sans retenue.